'Objet que je dois, Messieurs, me proposer dans les divers arrangemens à prendre par rapport au Commeree des Colonies dans la conjoncture présente, est de procuer, autant qu'il sera possible, aux habitans de chaque Colonie, non seulement les vivres & les autres provisions qui peuvent leur être nécessaires, mais encore un débonchement utile de leurs marchandises. Le Commerce de France n'est pas moins intéresse que les Colonies le sons

elles-mêmes à ce que cet objet soit rempli.

Toutes sortes de vaisons doivent faire desirer, que ce Commerce puisse suffir seul. La protection que je lui dois, O dont vous favez, que je suis toujours prêt à lui faire ressentir les effets, m'empresse à lui en procurer tous les movens que le tems & les circonstances pourront permettré. Cest dans cette vûë, que sai examiné, avec toute L'attention que l'importance de la matière pouvoir exiger, les différentes propositions qui ont été faites tant pour l'approvisionnement des Colonies, que pour le débonchement de leurs marchandises, aussi bien que les observations qui me sont revenues de la part des Chambres de Commerce, sur le projet particulier qui leur avoit déja été annonce.

Après avoir combine toutes les considérations qui m'ent paru deveir entrer dans cet examen, & partieulièrement celle de la circonstance actuelle de la guerre que l'Angleterre vient de déclarer, j'ai cru qu'il pourroit être utile de se servir des Bâtimens neutres pour le Commerce des Colonies: Mais comme mon intention est, que de ne soit que pour multiplier les facilités dont les Nésocians de France pourront avoir besoin pour ce Commerce, au lien de faire distribuer des passeports par les Députés au Bureau du Commerce, que j'avois d'abord résolu de charger de cette distribution, je prendrai le parti, snivant la proposition qu'ils m'en ont saite, d'en saire ad-dresser à chaque Chambre, un certain nombre, qu'elles ferent distribuer suivant les circonstances, & selon les demandes qui pourront leur en être faites.

Te m'en rapporterai aux Chambres, tant pour cette distribution, que pour les dispositions qu'elles jugeront devoir former par rapport à l'usage qui sera fait des passeports. Je n'y mettrai de ma part d'autre condition que celle de porter des chargemens de rivres & d'autres provisions necessaires pour les Colonies, & celle d'assurer les